

LA BOURSE		
Clôture d'hier Bourse		
L'or.	733	—
L'arg.	762	—
Francs.	274	—
Lires.	155	—
Drachmes.	100	—
Leis.	21	—
Marks.	2 25	—
Levas.	20 75	—

ABONNEMENTS		
UN AN SIX MOIS		
	Ltgs.	Ltgs.
Constantinople.....	9	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs.....	100	frs....60

# LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-ous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-ous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année — No 892
MARDI
3
OCTOBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

## LES EVENEMENTS D'ORIENT

### Une conférence des généraux alliés se réunit aujourd'hui à Moudania

ISMET PACHA REPRESENTERA MOUSTAFA KEMAL PACHA

La réponse du gouvernement d'Angora aux grandes puissances alliées

#### LA SITUATION EN GRÈCE

Un conseil s'est tenu, hier matin, auquel ont participé les généraux Charpy et Mombelli, respectivement commandants des troupes d'occupation françaises et italiennes. Il a été décidé que ces deux généraux, ainsi que le général Harington, se rendraient à Moudania, chacun à bord d'un croiseur spécial, pour s'y rencontrer avec le représentant de Moustafa Kemal pacha.

Les généraux se sont embarqués hier soir.

Hamid bey et M. Franklin-Bouillon, accompagnés des secrétaires Salvat et Loufoullah beys et de la dactylographe Nébahet hanoum, partiront ce matin pour Moudania, à bord du croiseur Metz, en vue d'assister à la conférence.

Hamid bey a déclaré ce qui suit à un rédacteur de l'Akham :

« Je crois que la conférence de Moudania terminera sa tâche dans un délai de 24 heures. Elle fixera les frontières des régions à évacuer en Thrace et les détails de la remise de cette région.

#### Une proposition du général Harington à Moustafa Kemal pacha

Le général sir Charles Harington a répondu par la lettre suivante à Moustafa Kemal pacha :

J'ai bien reçu votre lettre par l'entremise de l'amiral Dusmenil et du général Pellé. Je vous remercie bien des assurances que vous me donnez de votre désir de vous abstenir de toute action agressive et d'éviter tout incident. Je m'associe à votre vœu de voir une conférence des généraux alliés convoquée le plus promptement possible en vue d'aboutir à un arrangement.

En attendant, je ne vois pas d'être obligé de vous prier instamment de retirer vos troupes à une distance raisonnable des miennes.

Je vous suggérerais de charger un général ou un officier supérieur de se rencontrer avec mon commandant des Dardanelles à l'effet de fixer une ligne provisoire, laquelle permettrait d'éviter tout conflit, sans préjudice de la frontière neutre établie par les Hauts-Commissaires alliés et partant de Karabigha pour suivre celle de Bigha-Bairamich-Ezine.

Je propose ce tracé comme la démarcation qui rendrait impossible tout incident, conformément à notre désir commun.

Signé : Ch. HARRINGTON  
Lieutenant-général, commandant en chef des forces alliées d'occupation et des forces britanniques en Turquie

#### Trois missions alliées en Thrace

Paris, 1. T. H. R. — Suivant une nouvelle de Constantinople les Hauts-Commissaires alliés envoient en Thrace 3 missions militaires, la mission française à Adrinople, la mission italienne à Loulé-Bourgas et la mission anglaise à Rodosto pour apaiser les esprits et prévenir les incidents.

Le cabinet de Londres déclare donner tout son appui à l'action du commandement britannique en Turquie

Londres, 1 (Leafeld Press). — Alors que les forces britanniques, en présence de l'action des troupes de Moustafa Kemal, font preuve d'un calme étonnant, et paraissent animées du désir de ne pas se départir de leur attitude patiente, il est évident qu'au point de vue militaire, cette situation s'achemine avec célérité à une impasse. On pense qu'il existe une limite aux concessions qu'on ne saurait dépasser davantage.

Le gouvernement britannique se rend parfaitement compte des difficultés rencontrées par les commandants des troupes britanniques sur les lieux ; aussi leur a-t-il notifié qu'il leur accorde son parfait concours au sujet de toutes mesures qu'ils jugeraient opportun de prendre.

On assure qu'à la suite de ces assurances données par le cabinet de Londres, le général Harington a adressé au commandant en chef de l'armée turque sa dernière demande insistante sur l'évacuation de la zone neutre avant la réunion de toute conférence.

Le cabinet britannique s'est réuni, hier, pour délibérer sur la situation, bien qu'elle n'ait acquis aucun nouveau développement.

Le ministère de la guerre dément officiellement les bruits concernant l'appel, sous les armes, des réservistes. Il décline les demandes présentées par des ex-officiers offrant leurs services pour la flotte.

#### Commentaires de la presse

Paris, 1. T. H. R. — Les journaux accueillent avec satisfaction la nouvelle de Londres et notamment le communiqué officiel annonçant une détente réelle et exprimant l'espoir d'une solution pacifique. Le Gaulois loue simultanément l'esprit de modération dont le général Harington donna un indiscutable témoignage et l'habileté dont M. Franklin-Bouillon fit preuve auprès de Moustafa Kemal pacha. Le Gaulois estime comme probable qu'un armistice sera signé 3 jours.

Par suite de la réception de la note de Moustafa Kemal pacha et du rapport de M. Franklin-Bouillon la détente est unanimement enregistrée à Paris, à Londres et à Rome.

Paris, 1. T. H. R. — Les journaux parlant de la dépêche de M. Franklin-Bouillon disant qu'Angora est animée d'intentions conciliantes et est prête à discuter les conditions d'un armistice, disent que les Turcs consentiraient à l'occupation de la Thrace par des contingents alliés, en attendant l'issue de la conférence.

Le Journal dit qu'il croit qu'un conflit en Orient pourra entraîner une nouvelle guerre balkanique où les Russes pourraient prendre part.

L'allocation des députés kémalistes  
L'assemblée nationale d'Angora adopte un projet de loi portant augmentation de 50 Ltq. par mois sur les appointements des membres de cette assemblée. (Joghovourti-Train)

Voir la suite en deuxième page.

#### M. Politis refuse les affaires étrangères

Athènes, 2 octobre  
M. Politis a télégraphié au gouvernement déclarant qu'il déclina le poste des affaires étrangères, mais qu'il était disposé d'accepter un poste diplomatique à l'étranger.

Selon lui le cabinet devrait être sans couleur politique. (Bosphore)

#### M. Venizélos à Paris

Athènes, 2 oct.  
M. Venizelos sera mercredi à Paris. Il sera reçu par M. Poincaré. (Bosphore)

#### Le nouveau généralissime grec

Athènes, 2 octobre.  
Le général Nieder a accepté le poste de généralissime. C'est lui-même qui va désigner les chefs des divers corps d'armée. (Bosphore)

#### Les détenus politiques

Athènes, 2 oct.  
Tous les détenus politiques ont été transférés à Egine, où ils resteront jusqu'à leur jugement. (Bosphore)

#### Le premier conseil de cabinet

Athènes, 1 T. H. R. — Parmi les membres du nouveau cabinet grec présidé par M. Zimis, figurent le général Haralambis, à la guerre, M. Canellopoulos à l'Economie Nationale, M. Diomidis aux finances, Vassiliou à la justice, M. Crokidis à l'intérieur, et le portefeuille des affaires étrangères fut offert à M. Politis.

Siôt après la prestation de serment du nouveau ministère, le comité révolutionnaire publia un communiqué déclarant transmettre au gouvernement constitué le droit de promulguer des décrets législatifs royaux.

Le nouveau cabinet tint hier son premier conseil et discuta la situation actuelle.

#### Reintégration des anciens ministres à Paris et à Londres

Athènes, 1 T. H. R. — Les anciens ministres à Paris et à Londres, M. Romanos et Caelamanos, désignés par M. Venizélos dans sa réponse au comité dirigeant, seront réintégrés dans leurs postes.

#### Les fautes de l'ex-roi

Athènes, 1 T. H. R. — Hier, dans une allocution prononcée au comité des dirigeants, le roi Georges assura que l'abdication de son père est sincère et définitive.

L'ex-roi partit hier soir pour Parme.

Le journal Patris, dans un article de fond ayant pour titre « L'Abdication de Constantin », énumère les fautes de l'ex-roi Constantin qui causèrent des calamités nationales.

La Patris accentue que l'ex-roi fut victime de son tempérament enclin à l'absolutisme et ne pouvant pénétrer l'âme du peuple grec. Le même journal exprime la certitude que les derniers événements seront pour le nouveau roi une précieuse leçon.

#### La famille royale

Athènes, 1 T. H. R. — Toute la famille royale, à l'exception du prince-héritier Paul, s'embarqua le 30 au soir, pour Parme, au milieu de l'indifférence générale.

#### LES DECLARATIONS DE M. FRANKLIN-BOUILLON à la presse de Constantinople

M. Franklin-Bouillon a reçu hier soir, in corpore, à l'ambassade de France, la presse de Constantinople. Il y avait là près de vingt-cinq confrères, représentant aussi bien la presse locale que la presse étrangère.

M. Franklin-Bouillon précisa son optimisme sur les résultats qu'il espère de la première conférence d'aujourd'hui à Moudania entre les généraux alliés et le général Ismet pacha, conférence qui aura pour objet le règlement de la question de la zone neutre et de celle de Thrace.

M. Franklin-Bouillon ne dissimule nullement les difficultés de ses pourparlers avec les représentants civils et militaires turcs pour poser les bases de la prochaine conférence qui doit établir une paix réelle et définitive en Orient. Mais il espère que les Alliés et les Turcs mettront une égale bonne volonté pour arriver à une paix juste et équitable.

M. Franklin-Bouillon parla ensuite de la guerre et de ses dévastations, dévastations qu'il avait vues dans toute la région de Smyrne, ajoutant que la guerre ne doit plus exister.

M. Franklin-Bouillon termina par des conseils à la presse turque disant qu'après la signature de la paix, la Turquie rencontrera de nombreuses difficultés intérieures. « Car, a-t-il dit, en bon ami, je dois vous parler franchement. Vous devez apporter dans toutes les branches de votre administration de nombreuses améliorations et vous devez reconnaître que les Alliés ont une plus grande expérience que vous sur les organisations qui répondent aux besoins actuels. J'espère donc que vous accepterez nos conseils désintéressés. »

S'adressant ensuite aux représentants de la presse étrangère, il leur dit : « Vos pays comptent également sur vous pour être renseignés impartialement sur l'état de choses en Turquie. »

Il a ajouté :

« Après mon voyage à Smyrne et à Constantinople, j'ai acquis la conviction, soit du côté des Alliés, soit du côté d'Angora, que l'on veut arriver à une paix juste et équitable. Mes conversations, hier aussi, avec les trois hauts commissaires alliés m'ont réaffirmé dans cette conviction. Après la conférence de Moudania, il conviendra de choisir une ville où puisse se rendre Moustafa Kemal pacha, pour la conférence définitive de la paix, et cela pour éviter les inconvénients et les résultats fâcheux qui ont suivi les conférences précédentes tenues loin de la Turquie.

M. Franklin-Bouillon est arrivé dimanche soir de Smyrne, à bord du croiseur Metz.

M. de Laforcade est allé le recevoir au nom du général Pellé. Peu après, M. L. Steeg, directeur général de la Banque Ottomane, monta également à bord. Après un court entretien, M. Franklin-Bouillon débarqua au quai de Dolma-Baghitché et se rendit en automobile à l'ambassade de France.

M. Franklin-Bouillon après avoir mis le général Pellé au courant de son entrevue de Smyrne, a eu un entretien avec le général Harington.

#### Le nonce apostolique à Bucarest est arrivé à Constantinople

En raison des circonstances exceptionnelles que nous traversons et étant donné que la Délégation Apostolique se trouve sans son titulaire, Mgr Dolci, toujours absent, le Souverain Pontife a ordonné à Mgr Marmaggi, nonce à Bucarest de venir assister à Constantinople à la représentation de la Délégation Apostolique à Pancaldi.

Mgr Marmaggi est arrivé hier matin par le courrier roumain. Il est descendu à la Délégation Apostolique à Pancaldi.

#### Athènes et Patriarcat

Siôt constitué le nouveau gouvernement a décidé de rétablir les relations officielles avec le patriarcat oecuménique. M. Canellopoulos a été chargé d'annoncer au Phanar la constitution du Cabinet et de solliciter les bénédictions de la Grande Eglise.

#### Un emprunt américain

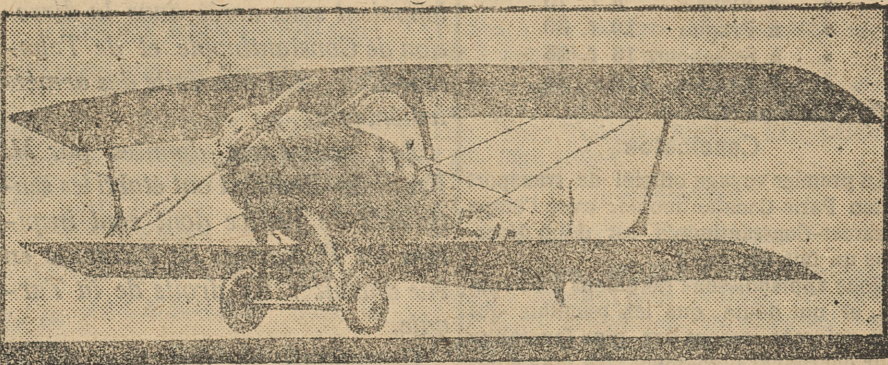
Le Kyris annonce que les Etats-Unis offrent au nouveau gouvernement hellénique emprunt de 15 millions de livres sterling.

## L'AVIATION COMMERCIALE FRANÇAISE

La Compagnie Franco-Roumaine de Navigation Aérienne

L'inauguration du 1er octobre à San-Stéfano

L'arrivée. — Les passagers. — Caractéristiques de l'appareil. — Conditions de fonctionnement.



L'avion F.—AEGG. qui vient d'inaugurer la ligne Paris-Constantinople en couvrant en 4 heures l'étape Bucarest-Constantinople.

Parce que rien de ce qui est français et de tout ce qui résulte de l'effort français ne doit être ignoré de nos amis en Orient, nous sommes doublement heureux de donner à nos lecteurs les détails suivants sur l'inauguration du Service Commercial Aérien PARIS-CONSTANTINOPLE.

#### L'arrivée du F-AEGG

F-AEGG, est le matricule du « ZINC » à qui revient le mérite d'avoir effectué le premier voyage commercial officiel par les airs, réalisant ainsi en quatre heures de temps le parcours du BUCAREST-CONSTANTINOPLE à une vitesse de 215 km à l'heure.

Parti de Bucarest, dimanche à 10 h. 30 a.m., — malgré un vent excessivement violent contre lequel il dut lutter pendant tout le voyage — l'avion atterrissait triomphalement au port aérien de San-Stéfano à 14 h. 30.

#### Les passagers

C'est en présence de MM. le Capitaine Mathis, commandant le Port Aérien de Constantinople (San-Stéfano), le capitaine de Braquillanges, le lieutenant Bernard, le lieutenant Jund, et de MM. Jules Bédat, ingénieur des Arts et Manufactures, directeur du centre de Constantinople de la Cie Franco-Roumaine de Navigation Aérienne, Rochevriev, commandant le Port Aérien, représentant du Service de la Navigation Aérienne française etc, quatre « AS » de France, quatre héros français, enjambant gaillardement l'appareil et, sautant à terre, s'écriaient : « Le fait est là, nous sommes arrivés ! »

En effet, M. de Moisan, MM. Moisan, Lorenz et Dejobert étaient devant nous tout fiers de leur voyage, incarnant une fois de plus, sous le ciel d'Orient et dans cette brillante performance, la ténacité, l'endurance et le génie de l'âme française.

Tandis que la conversation s'engageait sur les péripéties du voyage, nous entendons Mme Moisan égrener cavalièrement à ses interlocuteurs les mots de cette réponse : « ... Oui, Messieurs c'est mon premier voyage par les airs ; il fut

excellent et je suis prête à recommencer ! »

Il n'y avait plus de doute, c'était bien là « un oiseau qui vient de France... »

#### Caractéristiques de l'Appareil

L'avion dont il s'agit est du type « SPAD » (Berline 46) et comporte un moteur « LORRAINE » de 400 chevaux.

Sa vitesse maxima est de 215 km à l'heure.

Son poids total est de 2015 Kgs. en heure de marche, le pilote faisant corps commun avec l'appareil dans cette évaluation de poids.

L'appareil peut transporter 5 passagers, et représente ce qu'il y a de mieux comme avion pour transport de passagers.

Tous les avions faisant le service de PARIS-CONSTANTINOPLE, sont du même type et appartiennent à la Compagnie Franco-Roumaine de Navigation Aérienne, dont le Siège Social est à Paris, 22 Rue des Pyramides.

#### Conditions de fonctionnement

Voici les conditions dans lesquelles, pendant la saison d'automne 1922, c'est-à-dire du 1er octobre au 15 novembre, fonctionnera le service de la Ligne Aérienne de Constantinople-Paris organisé par la Cie Franco-Roumaine de Navigation Aérienne :

#### ITINERAIRE

Départ de Consipole	lundi et vendr. à 9 h.
Arrivée à Bucarest	à 13 h.
Départ de Bucarest	à 9 h.
Arrivée à Budapest	à 13 h. 45
Départ de Budapest	à 9 h.
Arrivée à Prague	à 13 h. 15
Départ de Prague	à 9 h.
Arrivée à Paris	à 16 h.

Ce service ne fonctionnera pas pendant l'hiver. Il reprendra le 1er février 1923 et aura lieu tous les jours. Il se fera en deux étapes, de sorte qu'un passager

## NOS DÉPÊCHES

#### Grèce et Serbie

Athènes, 2 octobre  
M. Baloukitchich, ministre de Serbie, a fait aujourd'hui visite aux membres du comité de salut public qu'il a félicités de la façon pacifique dont le mouvement révolutionnaire s'est imposé. Il a démenti les prétendus visées des serbes sur la mer Egée et donné l'assurance que son gouvernement accordera à la Grèce son appui diplomatique. (Bosphore)

#### Le commandement de la flotte grecque

Athènes, 2 octobre  
L'amiral Coundouriotis a été prié par le comité de salut public de reprendre sa place dans la marine. Il est probable qu'il assumera sous peu le commandement de la flotte. (Bosphore)

#### Les députés en Grèce

Le nombre des députés à la chambre hellénique a été, par décision du nouveau gouvernement, réduit de moitié. (Bosphore)

#### Le parti des libéraux

Athènes, 2 octobre  
Le parti des libéraux a convoqué une assemblée générale à l'effet de déterminer les conditions et les modalités de sa participation aux futures élections. (Bosphore)

#### La réponse de M. Venizélos

Athènes, 1 T. H. R. — Les journaux manifestent une vive satisfaction au sujet de la réponse de M. Venizélos qui accepta de se mettre à la disposition du comité dirigeant et offrant ses services pour arrêter la patrie au bord de l'abîme vers lequel la portait le régime aboli.

Athènes, 1 T. H. R. — Selon les journaux, M. Venizélos aurait déclaré qu'il persiste dans sa résolution précédente de ne pas se mêler de politique active.

#### Les arrestations sont maintenues

Athènes, 1 T. H. R. — Les personnes arrêtées comme responsables de désastre national resteront en prison préventive jusqu'à la décision de la nouvelle assemblée.



partant de Constantinople (San-Stefano) à 9 h. du matin, arrivera le lendemain à 16 h. à Paris (Le Bourget) c'est-à-dire en temps voulu pour avoir la correspondance le soir même pour Londres.

#### TARIF

Passagers	Francs
De Consipie à Bucarest	287
» à Belgrade	538*
» à Budapest	708
» à Vienne	821
» à Prague	963
» à Strasbourg	1230
» à Paris	1415

#### Bagages

Franchise de 15 kilos de bagages par passager.

#### Supplément par kilo :

De Consipie à Bucarest	2 f. 25
» à Belgrade	5 f. 75*
» à Budapest	7 f. 75
» à Vienne	8 f. 75
» à Prague	10 f. 50
» à Strasbourg	13 f. 25
» à Paris	15 f. 25

#### Colis

Prix du transport en kilo :	
De Consipie à Bucarest	3 f. —
» à Belgrade	5 f. 75*
» à Budapest	7 f. 75
» à Vienne	8 f. 75
» à Prague	10 f. 50
» à Strasbourg	13 f. 25
» à Paris	15 f. 25

(\*) Non ouvert.

#### Conclusion

Le premier voyage officiel de transport aérien Paris-Constantinople, avec l'étape Bucarest-Constantinople est donc désormais un fait accompli.

Nous applaudissons fièrement à ce succès, et nul doute que les résultats qui s'en suivront seront des plus favorables pour couronner dignement les efforts des artisans de l'expansion commerciale française à l'étranger.

Nous aurons encore l'occasion de revenir sur cette question de Navigation Commerciale Aérienne éminemment importante, et notamment parce que, suivant l'expression de M. P. E. Flandin, président du Congrès International de la Navigation Aérienne, l'Aviation, « hier encore un instrument de guerre, contribue à fonder la véritable paix, celle qui repose sur l'effort commun pour le progrès humain ».

En attendant nous souhaitons sincèrement la bienvenue à ces vaillants compatriotes qui inaugureront si brillamment, dimanche, ce nouveau service aérien de transport.

Aux sceptiques, nous redirons simplement devant cet éloquent fait accompli : « Convenez, enfin, que le mot « impossible » n'est pas français ».

HILDEBERT CH. DE ZARA

## ECHOS ET NOUVELLES

#### La sécurité

Les journaux arméniens disent que M. Hammamdjian, drogman du patriarche arménien s'étant rendu avant-hier, au nom du patriarche Mgr Zaven, chez Essad bey, directeur de la police, a eu avec ce dernier une entrevue, au sujet de la sécurité de Constantinople.

Essad bey a déclaré que quoique toutes les mesures soient prises par le gouvernement, le public aussi doit individuellement veiller au maintien de l'ordre et il a expliqué les dispositions devant être considérées comme utiles par tout le monde.

En conséquence, le patriarche communiquera une circulaire, les instructions nécessaires à tous les faubourgs au sujet des mesures, qui doivent être prises.

#### Une démarche de Hamid bey

Hamid bey, représentant du gouvernement nationaliste à Constantinople, a fait des démarches auprès des autorités compétentes, afin que les torpilleurs hellènes n'entravent pas la navigation des vapeurs transportant des réfugiés turcs. (Joghovour).

**Le nouveau représentant du comité de secours américain en Arménie**  
Nous lisons dans le Joghovour : Train que le Dr Martine, qui est né en Turquie, succédera au capitaine Yarrow, en qualité de directeur général du comité de secours américain en Arménie et au Caucase.

#### Aviation

Paris, 1. T.H.R. — Le Français Lagne gagna la coupe Deutsch, parcourant les 300 km. imposés en 62 h 11' 15, soit à une vitesse moyenne de 289 km. Sadi Lecointe, battant le record du monde, couvrit 100 km. à une vitesse horaire de 325 km. Un malencontreux accident dont heureusement il est sorti indemne l'empêcha de remporter la victoire.

#### Le chemin de fer Smyrne-Kassaba

Les autorités turques de Smyrne admettent le retour des employés ottomans du chemin de fer Smyrne-Kassaba. Prolongement.

Les employés réfugiés à Constantinople se préparent à repartir pour Smyrne. La Société Smyrne-Kassaba-Prolongement a fait partir pour Smyrne un bateau logement.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## LES EVENEMENTS D'ORIENT

A. S. E. M. Poincaré, Président de la conférence de Paris.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que la réponse à la note adressée en date du 23 septembre 1922 par les trois Puissances alliées au gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie sera donnée dans quelques jours par mon gouvernement.

Confiant dans les assurances que M. Franklin-Bouillon, qui vient d'arriver chez le Commandant en Chef des armées turques, a données d'accord avec les représentants des Puissances de l'Entente, réunis à Paris, et persuadé qu'on procédera tout de suite aux négociations afin d'établir une paix juste, l'ordre est donné d'arrêter immédiatement nos opérations militaires qui se développaient sans arrêt dans la direction de Constantinople et de Tchana-Kale, à la poursuite des armées helléniques.

Les assurances données par M. Franklin-Bouillon ont établi les sentiments de justice dont sont inspirées les Puissances de l'Entente en vue d'assurer les droits de la Turquie.

Cependant, le maintien de la Thrace, ne fut-ce qu'un seul jour de plus, sous l'administration et l'occupation de l'armée hellénique étant la cause de dangers de toute sorte, ainsi que de la douleur des populations de la Turquie, il est indispensable d'évacuer immédiatement et de restituer d'urgence au gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie, la Thrace, jusqu'à l'Ouest de la Maritza, y compris Andrinople.

La convocation à Moudania d'une conférence des généraux alliés afin de fixer les questions urgentes répondant aux désirs et aux propositions des Puissances de l'Entente, la réunion de cette conférence est proposée pour le 3 octobre 1922.

Le général Ismet pacha, commandant les armées du front de l'Ouest, est personnellement désigné pour nous représenter à la conférence de Moudania. Dans le cas où la date précitée conviendrait, je vous prie de vouloir bien faire désigner les généraux devant se rendre à cette conférence et de nous en faire connaître les noms.

Signé : Youssouf Kémal,

Ministre des affaires étrangères du gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie.

T.H.R.

Smyrne, le 30 septembre 1922.

#### Troupes anglaises pour l'Orient

Londres, 26 sept. — Le 3<sup>e</sup> bataillon de Coldstream Guards, le 2<sup>e</sup> bataillon de Royal Fusiliers et le 2<sup>e</sup> bataillon de la Rifle brigade doivent partir demain pour l'Orient.

Des troupes anglaises sont encore arrivées hier et ont défilé à travers Pera jusqu'à Harbié.

#### Les décisions de Smyrne

Paris, 1er octobre. T.H.R. — A la suite de l'entrevue qui eut lieu à Smyrne entre Mustafa Kémal pacha et M. Franklin-Bouillon, on propose sous réserve d'approbation des gouvernements intéressés qu'une réunion ait lieu, le 3 octobre, à Moudania, pour fixer les dispositions militaires à réaliser, en attendant la Conférence de la paix.

Les troupes seraient immédiatement arrêtées sur les positions actuellement occupées. Les conditions d'évacuation de la zone neutre et de la Thrace seraient fixées à la réunion de Moudania.

Dans les milieux turcs on espère que la Conférence de la paix pourrait se réunir vers le 16 octobre.

Rome, 1er oct. T.H.R. — On déclare ici que M. Franklin-Bouillon télégraphia au gouvernement français les conditions arrêtées avec Kémal pacha.

Les troupes kémalistes entreraient en Thrace seulement après la conclusion de la paix. M. Franklin-Bouillon ajouta : l'Assemblée Nationale d'Angora devra accepter le projet des bases de la conférence préliminaire.

Un dernier télégramme permet d'être optimiste.

## En Thrace

Le Tewhid Efkar rapporte ce qui suit :

On travaille fiévreusement à la réorganisation de l'armée hellène en Thrace. La répartition des forces grecques y serait la suivante :

A Toherkez-Keuy : Une division de 3 régiments.

A Sérai : 4 bataillons d'infanterie, 2 régiments de cavalerie et 6 canons de campagne.

A Fener se trouve une batterie de campagne. La ligne de chemin de fer est rigoureusement gardée par des détachements serrés de 15 à 20 soldats.

\*\*\*

En Thrace des bandes turques sont apparues dans la zone neutre, tracée récemment en vue de la défense de Tchataldja et qui ont pour base de formation les monts Strandja. Au début, elles étaient peu importantes, mais elles sont devenues, à la longue, plus fortes. Jeudi passé, quelques-unes d'entre elles, se sont dirigées sur la localité Sérai, où elles ont effectué une vive attaque sur les troupes grecques qui s'y trouvaient. Cette tentative a échoué : elles se sont retirées, après avoir laissé sur le terrain des tués, vers la localité Sofoular, à une distance de 7 kilomètres de Strandja.

Le commandant de l'armée grecque a déclaré qu'il déclinait toute responsabilité concernant le respect de la zone neutre si la concentration des bandes turques s'y poursuivait.

Le Leafeld Press, en date du 2 octobre apprend de Londres que 11 Grecs ont été tués par les Turcs dans un village que ces derniers occupèrent. Mais une contre-attaque les obligea de se retirer. Les Turcs eurent 22 tués.

\*\*\*

Selon les renseignements puisés par l'Alcham à une source autorisée, la situation militaire en Thrace serait la suivante :

1<sup>o</sup> 2000 soldats hellènes ont été transportés de Toherlou dans la direction de Sérai.

2<sup>o</sup> Les Hellènes concentrent des troupes à Toherkeskeuy et Kirik-Kilissé. Des transports militaires ont lieu également à Mouradli. On transporte des provisions et du matériel d'artillerie.

3<sup>o</sup> Il y a aussi des concentrations à Babas-Éski et Lulé-Burgas.

4<sup>o</sup> Dans les localités situées à proximité des frontières, des engagements sont en cours entre les Hellènes et la population musulmane.

5<sup>o</sup> Une bande de 15 personnes a eu une rencontre avec les habitants du village de Tchana, lorsqu'elle traversait ce dernier pour aller à Toherlou en vue d'afficher des déclarations à l'égise.

## Opinion de la Presse

### PRESSE TURQUE

#### Les dernières déclarations de M. Lloyd George

On lit dans le Vakit :

M. Lloyd George a de nouveau parlé de son impartialité dans la question d'Orient. Nous avons dit à maintes reprises que nous ne doutions pas de cette impartialité qui est démontrée par les événements des dix dernières années. Le Premier anglais a beaucoup parlé de la nécessité qu'il y avait d'assurer la liberté des Droits et ajoutait que ses préparatifs en Orient n'avaient d'autre but que de garantir cette liberté.

Mais nous voyons que l'on oublie que nous avons aussi le même droit. Nous constatons que malgré la similitude de notre point de vue et de celui de M. Lloyd George pour l'avenir, il existe entre nous quant au passé une divergence d'opinion à ce sujet. Ainsi le premier ministre se plaint du fait que la Turquie devrait être reconnaissante envers l'Angleterre et la France des bienfaits qu'elle en avait reçus, se montra au contraire fort ingrate.

En 1914 malgré la clause stipulant la liberté des Détroits, la Turquie s'était empressée de les fermer, car les intrigues allemandes avaient étalé plus fortes et avaient déterminé les Turcs à se rallier à l'Allemagne, malgré les sentiments d'antipathie qu'ils professaient pour la France et l'Angleterre. L'Angleterre ne doit pas nous juger à ce point ingrats.

Si nous avons agi en ce temps là et pour la première fois de cette façon ce n'était pas parce que nous en voulions à l'Angleterre ni à la France, mais bien à la Russie qui avait toujours eu des visées sur Constantinople. Aujourd'hui nous sommes arrivés grâce à cette politique à sauver notre empire des mains du Tzar Nicolas qui voulait notre mort et nous avons réussi à tuer la Russie. M. Lloyd George a raison de dire qu'il est peiné de nous avoir vus aux côtés de ses ennemis dans la guerre générale mais nous l'assurons que cette peine est partagée aussi par nous, car nous avons éprouvé plus de douleur encore peut-être à voir alors nos amis parmi nos ennemis traditionnels.

#### Cercle Artistique et Littéraire de la Jeunesse d'Orient

Réouverture des cours de danses et de musique, cours de chant et de violon le lundi 4 septembre. On s'inscrit chaque jour de 1 à 8 h. p.m. rue Siraselvi, No 137, Taksim. 4173-8

## L'ALLEMAGNE A GENÈVE

Pendant les négociations de Versailles, l'Allemagne avait réclamé son admission immédiate dans la Société des Nations. L'institution qu'on avait d'abord dénommée « Ligue » — au sens français du mot — évoluant vers la confusion qu'engendre l'idée de « Société » n'était plus ce que le président Wilson, onduoyant et divers en dépit de ses prétentions au rôle de Messie, avait accepté d'abord : une garantie contre l'Allemagne, l'ennemi commun qu'il fallait tenir de court. C'était une commande avec celui qui avait failli à tous les principes, trahi tous les devoirs, outragé tous les droits, violé toutes les prescriptions des traités, de la morale, de l'humanité.

Quand le principe de l'admission de l'Allemagne prévalut et qu'on discuta les conditions auxquelles elle serait subordonnée, M. Wilson avait proposé une période de purgatoire de deux ans. M. Lloyd George en avait demandé la réduction à un an et lord Robert Cecil la suppression. On sait que la rédaction définitive du Pacte n'a assigné aucune date à l'entrée de l'Allemagne. Mais si aucun délai déterminé n'était fixé, la formule était d'une telle élasticité qu'elle permettait à l'Allemagne de s'installer aussitôt qu'elle aurait trouvé le nombre de voix requis pour son investiture. Le texte anglais du traité — quel que étrange que cela paraisse, le traité a été rédigé en deux langues et le texte français a l'air d'une traduction — porte *Near future* (avenir rapproché). Cela pouvait signifier un an, un mois, un jour. Lord Robert Cecil avait pris soin d'ailleurs de le souligner.

Dans ses contre-propositions du 28 mai, le comte de Brockdorff-Rantzau protestait cependant contre ce stage, qui pouvait ne pas en être un. Mais, tout en insistant pour que l'Allemagne entrât tout de go dans la Société sur un pied d'égalité complète, il ne cachait pas que son gouvernement se réservait de « maintenir intégralement les idées fondamentales de son propre projet de Société des Nations ». Le Reich, d'ailleurs, continuerait à réclamer « l'introduction dans le Pacte, au sujet de la vie économique, des dispositions assurant une parfaite égalité de droit ainsi qu'une parfaite réciprocité entre toutes les nations ».

Les intentions étaient bien claires. Si les Allemands tenaient tant à pénétrer au plus vite et sans restriction dans la Société des Nations, c'est qu'ils espéraient que cette institution qui, primitivement, devait les tenir en bride, leur permettrait par un jeu savant d'intrigues avec les neutres, voire avec d'autres, d'écluser les obligations économiques et financières du traité. C'était alors la note dominante à Weimar. Le chancelier Bauer, Hermann Muller, Erzberger, etc., étaient en parfaite concordance d'idées avec M. de Brockdorff-Rantzau. Il fallait dissiper les méfiances des Alliés, faire en apparence tous les actes de contrition qu'on exigerait afin d'arriver à entrer dans la Ligue comme un égal parmi les égaux, selon la formule de lord Robert Cecil. Une fois installée dans cette Société d'assurances mutuelles, l'Allemagne saurait bien travailler à susciter les plus terribles querelles de famille dont elle tirerait les meilleurs profits.

Les événements en ont décidé autrement. D'abord, l'attente qu'on croyait devoir être des plus brèves s'est prolongée beaucoup trop au gré des dirigeants de la politique allemande. Ensuite, les décisions de la Société pour les plébiscites d'Eupen et de Malmedy,

pour le règlement de la question de la Haute-Silésie ont été considérées par les pangermanistes comme des attentats tels aux droits sacrés du Deutschland qu'ils ont entamé une campagne des plus violentes contre l'institution de Genève. Naguère encore, le moineur de Hugo Stinnes ne la dénonçait-il pas comme une « association de brigands » et, à l'instar du renard du Fabuliste, déclarant les raisins trop verts, ne la jugeait-il pas bonne pour des goudats.

Aujourd'hui, l'opinion semble revenir au premier programme pour l'utilisation de la Société des Nations aux fins de la politique de sabotage du traité. Le comte Bernstorff — l'ex-ambassadeur allemand à Washington, d'où il fut chassé, ayant été convaincu de complicité dans les attentats anarchistes contre les biens et les personnes, ex-ambassadeur à Constantinople où il rivalisa de zèle avec Liman von Sanders pour le massacre des Arméniens — est arrivé à Genève. Vu qu'il a toujours été un des plus chauds partisans de l'accession de l'Allemagne à la Société, car il estime que seulement alors elle sera en mesure de faire réviser le traité à son avantage, sa présence a été interprétée comme un indice que le Reich allait réclamer son admission, en conformité de l'article 7 du Covenant.

Il se peut que ces conjectures ne se réalisent pas, mais elles n'ont rien de hasarde. En effet, le congrès des sozialdemokraten tenu à Augsburg a voté, le 20 septembre, une motion de M. Loeb, président du Reichstag, ainsi conçue : « Sans préjudice des justes critiques qu'on peut adresser à l'organisation et à la conduite de la Société des Nations, le congrès invite le gouvernement à demander l'admission de l'Allemagne, dans l'intérêt de la participation de l'Allemagne à la vie collective de l'humanité, à condition qu'on lui assure le rang correspondant à l'importance de la nation. »

A. de La Jonquière.

## Les mémoires de Guillaume II

### Guillaume II et Bismarck : le premier désaccord

Quant au prince Bismarck, j'étais resté, depuis mon stage aux affaires étrangères, en très bons termes et en pleine confiance avec lui. Je venais toujours le puissant chancelier avec toute l'ardeur de ma jeunesse, fier que j'étais d'avoir servi sous ses ordres et de pouvoir, maintenant qu'il était mon chancelier, continuer de travailler avec lui. Le prince, qui avait assisté aux derniers moments du vieil empereur et qui avait entendu le testament politique confié par celui-ci à son petit-fils, notamment les conseils relatifs aux soins tout particuliers qu'il convenait de donner à nos relations avec la Russie, considéra que, pour l'être, un voyage à Pétersbourg était tout indiqué comme le premier acte politique que je devais accomplir devant le monde. Il servait, suivant les dernières volontés de mon grand-père, à souligner nos rapports avec la Russie. Le prince rédigea donc à mon intention des instructions de voyage.

L'exécution de ce projet rencontra une difficulté. La reine Victoria d'Angleterre adressa à l'aîné de ses petits-fils une lettre écrite sur un ton d'aïeule, mais néanmoins autoritaire, dans laquelle elle signifiait qu'elle n'approuvait en aucune façon la visite que je projetais de faire à Pétersbourg. Il lui semblait convenable de laisser d'abord s'écouler l'année de deuil. Ensuite, ma première visite devait lui être consacrée, à elle, qui était ma grand-mère, en même temps qu'à l'Angleterre, qui était la patrie de ma mère. Les autres États viendraient ensuite.

Quand je montrai cette lettre au chancelier, il entra dans une violente colère. Il prononça les mots d'« oncle d'Angleterre » (onkely in England) et d'« ingrat bavarde de la-bas » (dreinreden). Il déclara qu'une telle situation devait cesser, qu'il était facile de voir, au ton de cette lettre, de quelle façon le kronprinz et l'empereur Frédéric avaient été guidés et travaillés par sa belle-mère et sa femme, etc., etc., etc.

Le prince voulut alors mettre sur pied le texte de la réponse que je devais adresser à la reine. Je lui fis remarquer que je saurais bien écrire cette réponse moi-même et qu'elle serait comme il faut.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

### GRAND CINÉ-AMPHI

Aujourd'hui :

### L'AFFAIRE CLÉMENCEAU

avec l'inoubliable

FRANCESCA BERTINI

Drame d'Amour en 7 parties

Cette semaine on admire au

### CINEMA ÉTOILE

Un drame poignant :

### HELIOTROPE

Ce n'est pas une histoire d'Amour. C'est le simple récit des angoisses d'un père qui, pour sauver l'avenir de sa fille, et prévenir les infâmes machinations d'une coupable, fait le sacrifice de sa vie.

L'émotion provoquée dans les principales villes de l'Europe, et les applaudissements enthousiastes de certains passants de ce film admirable, constituent une certitude que ce drame fera une forte impression sur le public de Péra.

drat d'elle fut. Je saurais me souvenir que j'étais à la fois petit-fils et empereur. Cette réponse, et la soumission d'ailleurs au prince avant de l'envoyer.

La lettre fut donc dans la forme que je devais être, puisqu'elle était adressée par un petit-fils à sa grand-mère, — une grand-mère qui l'avait porté dans ses bras alors qu'il était bébé et qui, du fait seul de son grand âge, méritait le respect. Mais, dans le fond, elle établissait nettement la situation et le devoir de l'empereur allemand qui devait, sans hésiter, exécuter l'ordre à lui donné par son grand-père mourant.

Cet ordre, expliquais-je, concernait d'ailleurs l'un des intérêts vitaux de l'Allemagne. C'était pour le bien du pays que je devais le respecter, puisque le gouvernement, de par la volonté de Dieu, m'appartenait aujourd'hui. Mais le Reich, un grand-mère, pouvait se fier à ma manière d'agir. A elle, je demeurais attaché de toute mon affection. Je lui serais toujours reconnaissant pour chaque conseil qu'elle me donnerait, car elle était riche de l'expérience de son long règne. Mais, en ce qui concernait les affaires allemandes, je devais réclamer la liberté de mes mouvements. Le voyage à Pétersbourg était une nécessité politique. Mon impérial grand-père m'avait ordonné de resserrer les liens de famille avec la maison impériale russe. Cet ordre, du fait de mon voyage, se trouvait exécuté.

Le prince approuva mon texte. La réponse qui me parvint au bout de quelques temps nous causa quelque surprise. La reine donnait raison à son petit-fils. Je devais faire ce que l'intérêt de mon pays me commandait. Elle se réjouissait de me voir plus tard auprès d'elle. De ce jour, mes rapports avec la reine — que ses enfants eux-mêmes entraînaient — ont été les meilleurs du monde. C'est depuis ce moment qu'elle a traité son petit-fils en souverain, d'égal à égal.

### Premiers voyages à l'étranger

Le comte Herbert, en sa qualité de représentant des affaires étrangères, m'a accompagné au cours des voyages que je fis au début de mon règne. Il rédigeait les discours et guidait, d'après les directives de son père, les discussions politiques concernant les questions purement d'affaires.

A mon retour de Stamboul, en 1886, je rendis compte au prince, sur sa demande, des impressions que je rapportais de la Grèce, où ma sœur Sophie venait d'épouser le prince héritier Constantin. Je l'entretins également de Stamboul.

Je fus frappé de voir que le prince parlait généralement sur un ton plein de mépris de la Turquie, des hommes qui y étaient considérés, et de tout ce qui se rapportait à ce pays. J'ai voulu redresser ce jugement sommaire, en faisant valoir des facteurs favorables aux Turcs, mais cela ne servit pas à grand-chose. Comme je lui demandais sur quoi il fondait une opinion si défavorable, le prince me répondit que le comte Herbert estimait que la Turquie ne comptait pas. Le prince et le comte Herbert ne se sont pas racontés vis-à-vis de la Turquie et ils n'ont pas servi ma politique turque qui était pourtant la vieille politique de Frédéric le Grand.

Durant les derniers temps de son ministère, Bismarck déclarait que le maintien des bonnes relations avec la Russie était la raison principale qui l'obligeait à demeurer à son poste de chancelier, car il se disait certain d'avoir gagné la confiance particulière du tsar. Et, à propos, il me fit les précieuses allusions au traité secret de garantie *Rackverische rangsvertrag* que nous avions signé avec la Russie. Jusqu'alors, ni le prince, ni les affaires étrangères ne m'avaient parlé de ce traité, bien que le russe occupât précisément des affaires russes.



## La Bourse

En raison du Yom Kippour (grand jeune israélite), la Bourse de Galata était fermée hier.

### A la Société des Nations

Genève, 30. T. H. R. — L'Assemblée continue aujourd'hui ses travaux. Dans la séance de la matinée, M. Palacios, Espagne, présente un rapport qui est adopté par l'Assemblée ainsi que le nouveau barème de répartition des dépenses de la Société des Nations.

Sur la proposition de M. Barboza Carniero, Brésil, l'Assemblée décide d'émettre le vœu que lors du prochain congrès panaméricain, les membres de la Société des Nations qui y seront représentés, attirent l'attention du congrès sur l'œuvre de l'organisme technique de la Société des Nations et que le conseil des Nations autorise l'organisme technique à collaborer à toute action présentant un intérêt général qui serait discuté par le prochain congrès panaméricain.

M. Reynald, France, déclare s'associer pleinement à ce vœu car la Société des Nations ne doit avoir qu'un seul but : atteindre les meilleurs résultats. L'Assemblée procède alors à l'élection de 6 membres non permanents au conseil de la Société des Nations.

Le prince Mirza Ed. Dowle, Perse, et MM. Urrutia, Colombie, Pusta, Istonie, sont désignés comme scrutateurs. Le nombre des votants est de 45. La majorité absolue est de 23. Dès le premier tour de scrutin, sont élus : Brésil 42 voix, Espagne, 40 voix, Belgique 36 voix, Suède 35 voix, Chine 27 voix ? Ont obtenu également des voix : Yougoslavie 15 voix, Portugal 12 voix et Perse 9 voix.

Dans l'après-midi, l'Assemblée entend le rapport de lord Balfour, président du sous-comité du conseil, chargé de l'étude de la question autrichienne. Il rappelle les difficultés de la tâche confiée à la S. D. N. en juillet dernier par la conférence des Alliés. Il précise les grandes lignes du plan d'assainissement arrêté par le conseil. L'emprunt sera lancé et garanti par la Grande Bretagne, la France, l'Italie et la Tchécoslovaquie, chacune dans la proportion des 20 %. Le reste sera probablement garanti par les Petites Puissances. Des réformes énergiques devront être faites, et la délimitation des frontières sera subordonnée à l'exécution de ces réformes. La souveraineté et l'intégrité territoriale autrichienne seront solennellement garanties.

L'orateur exprime l'espoir que, dans le courant de la semaine prochaine, le conseil sera saisi des réponses de tous les gouvernements intéressés et aboutira à une solution définitive.

Le comte Mendsdorff, Autriche, exprime la reconnaissance du gouvernement autrichien à la S. D. N. Il donne l'assurance que, aussitôt les garanties auront été définitivement données, l'Autriche exécutera aussitôt les réformes indiquées.

Lord Robert Cecil, et M. Bourgeois expriment leur gratitude envers le conseil, et leur confiance dans une réussite prompt et complète de l'œuvre de secours à l'Autriche.

Le président Edwards clôture la session en exprimant la reconnaissance de l'Assemblée à tous ceux qui ont contribué à son succès. Il retrace l'œuvre des commissions ; il souligne les progrès réalisés vers l'universalité et l'élargissement du conseil, comme marquant la démocratisation de la Société des Nations et l'accroissement de son prestige. Il termine en affirmant sa foi dans l'avenir de la Société.

L'Assemblée acclame longuement le président.

### Turquie et Bulgarie

Le Tehid-Efkier écrit :

« La Bulgarie, notre camarade d'infatigable durent la grande guerre, se réjouissait jusqu'à ces derniers temps de nos victoires et voyait dans celles-ci l'assouvissement de sa vengeance envers la Grèce, son ennemie acharnée. De même elle n'avait pas manqué en tout temps de reconnaître nos justes droits sur la Thrace Orientale. »

Or, voilà que les derniers journaux semi-officiels de Bulgarie parlent, à notre grand étonnement, de la nécessité de rattacher la Thrace Occidentale et d'en faire un état autonome.

Nous savions bien que pour la réalisation de notre second objectif nous ne manquions pas de rencontrer certains obstacles, mais nous ne pouvions guère croire que la Bulgarie en serait un aussi.

En effet, nous comprenons parfaitement le désir qu'a la Bulgarie d'avoir un débouché en Thrace, et nous défendons même ce désir légitime, mais il ne faut pas que par contre elle nous suscite des difficultés, dans un moment où elle doit éviter de se créer des ennemis surtout quand elle est entourée aux quatre coins d'ennemis avérés auxquels elle doit compter.

Aussi, nous nous refusons à croire que ces journaux reflètent la véritable opinion des hommes d'Etat bulgares. Ceux-ci sauront s'engager dans la bonne voie.

### En quelques lignes...

— Le croiseur République ira à Macau avant de quitter pour l'Amérique du Sud.

— Prague, 1er. T. H. R. — Le parti social-démocrate tchécoslovaque célèbre le cinquantième anniversaire de sa fondation.

## DERNIÈRE HEURE

### Dans le Proche Orient

Londres, 2. — La tension existant dans la situation du Proche Orient s'est considérablement atténuée. Cette situation peut être envisagée plus favorablement.

Cela est dû au fait que les troupes turques ne déploient pas des intentions agressives dans la zone neutre et que Moustafa Kémal pacha reconnaît apparemment la nécessité d'une prompte rencontre avec les alliés à Moudania. Il est à espérer qu'une telle rencontre pourra avoir lieu un de ces prochains jours. On croit quand si cette réunion aura lieu on trouvera un arrangement pour les différends qui ont surgi dernièrement.

Le cabinet britannique qui plus tard exécutera la situation, a donné de larges pouvoirs au général Harington, dont la prudence et la réserve ont été chaleureusement appréciées par les journaux au cours des récentes négociations.

Moustafa Kémal a souvent manifesté son désir d'un arrangement pacifique et il faut croire que la rencontre de Moudania va lui procurer l'occasion de donner une preuve de sa sincérité.

Les Dominions d'outre-mer suivent attentivement le développement de la situation dans le Proche Orient et l'attitude de l'Australie a été fermement définie par M. Hughes, premier ministre australien.

Il a dit que l'Australie désirait sincèrement la paix, mais dans une éventualité de guerre nous nous rangerons aux côtés de la Grande-Bretagne.

« Nous ne serons pas de ceux qui vont abandonner la Grande-Bretagne. »

Nous avons une petite population, mais dans la grande guerre nous avons mis en action beaucoup plus de troupes que la Turquie n'en possède aujourd'hui.

Nous laissons le soin à la Grande-Bretagne de conduire les négociations, car il serait futile pour elle de parler avec deux voix.

Moustafa Kémal a proposé de rencontrer les généraux alliés à Moudania en une conférence qui aurait lieu mardi. La proposition fut communiquée au général Harington le samedi soir.

La France et l'Italie ont accepté l'offre et seront représentées par les généraux Charpy et Monbelli.

(Leaffield Press)

### La situation

Le Q. G. britannique communique :

10 Les généraux alliés Sir Charles Harington, Charpy et Monbelli partiront ce soir à bord d'un navire de guerre pour Moudania. La conférence se tiendra demain à 11 heures.

20 Il est probable que les Alliés proposeront que la Thrace soit occupée par des troupes alliées pendant que les Grecs se retireront. La gendarmerie turque et les autorités civiles seront de suite installées.

30 Karabigha a été évacuée par les troupes turques. De l'infanterie a été constituée à Bergas (N.-E. de Tehanek) et à Kousoalkouy (S. de Tehanek).

40 Depuis la dernière révolution, les troupes grecques en Thrace semblent avoir plus de consistance.

Les forces kémalistes maintiennent leurs positions dans la zone neutre des Dardanelles, sauf à Karabigha qu'elles ont évacuée.

### La Russie en Asie centrale

Londres, 2. — Le gouvernement des Soviets, dans le but d'accroître son influence dans l'Asie centrale, se prépare à envoyer une mission au Thibet laquelle sera présidée par Kosloff. Ce dernier ainsi que le fameux explorateur russe Prjevalski qui doit se joindre à lui seront escortés de cosaques sibériens et de Komucks.

### En Yougo-Slavie

Belgrade, 1er oct. — On dément formellement le bruit d'un mouvement antidynastique.

T. H. R.

### Moustafal Kéma pacha à Angora

Smyrne, 1er octobre. — Le maréchal Ghazi Moustafa Kémal pacha arrive demain à 10 heures à Angora. Il sera reçu à la gare par une délégation de la grande Assemblée. De la gare au palais législatif, les troupes formeront la haie.

Le généralissime entrera à l'Assemblée après avoir passé sous trois arc-de-triomphe.

L'Assemblée lui présentera ses félicitations pour les victoires remportées. Le généralissime ira ensuite à l'hôtel de ville, où se tiendra une grande réception. A midi, il assistera à un banquet offert par la municipalité. Toute la ville est pavée, de grands préparatifs sont faits par la population. Le généralissime est accompagné de Réont bey, président du conseil des commissaires et de Youssouf Kémal bey, commissaire aux affaires étrangères.

### M. Vénizélos à Londres

Londres, 1er oct. — M. Vénizélos est arrivé hier matin à Londres venant de Paris. Dans l'après-midi, il a eu une conférence avec certains journaux. « J'ai vécu pendant plusieurs mois une vie privée, mais j'ai reçu un télégramme du gouvernement d'Athènes, après les récents événements en Grèce, me demandant de le représenter en Europe, j'ai voulu, avant de donner ma réponse, examiner la situation dans les différents pays. »

Comme il n'a pas été possible à M. Poincaré de me recevoir avant mardi prochain, j'ai décidé de profiter de cet intervalle pour venir à Londres pour connaître la situation en Angleterre. J'espère être de retour à Paris mardi.

T. H. R.

### Le congrès démocratique international

Vienne, 1er oct. — Le congrès démocratique international clôturera hier ses travaux par le vote de nombreuses résolutions dont l'une notamment demandant que les délégués à la Société des Nations soient élus par les parlements de chaque pays.

T. H. R.

### En Bulgarie

Sofia, 1er oct. — L'opinion suit attentivement les événements orientaux. Elle espère que les revendications bulgares touchant la création d'un débouché dans la mer Egée et la constitution en un Etat autonome de toute la Thrace seront agitées à la Conférence de la paix.

Des meetings où des résolutions furent adoptées eurent lieu dans tout le pays.

Le Bureau central de l'organisation des réfugiés de Thrace organise aujourd'hui une grande réunion à la suite de laquelle elle adressera aux ministres étrangers de la France, de l'Angleterre et de l'Italie une pétition insistante sur la situation de centaines de milliers de réfugiés.

T. H. R.

Sofia, 2. — Strandja, chef du comité révolutionnaire macédonien et responsable de beaucoup d'assassinats politiques, notamment de Dimitroff et de Puroff, a été tué jeudi dans sa maison à Sofia. Les bolchéviques en sont furieux et blâment pour cela M. Stamboulinski, premier ministre.

(Leaffield Press)

### Chez les bolchéviques

Moscou, 2. — Le ministère de la guerre projette d'instituer un service militaire obligatoire, comportant huit ans et demi dans l'infanterie, deux et demi dans la cavalerie ou l'artillerie, trois et demi dans l'aviation et quatre et demi à la marine.

(Radio américain)

### UN APPEL

Londres, 28. T. H. R. — La Société Anglaise pour le Sauvetage des Enfants « Save the Children Fund », vient de lancer un appel vibrant en faveur de tous ceux qui encombrent les malheureuses conséquences de la guerre en Proche Orient. Cette initiative est fortement appuyée par le gouvernement britannique.

L'annonce publiée dans le Times d'aujourd'hui relève le fait que la Société ne fait aucune distinction de nationalité, ni de religion, ni de classe sociale. Elle demande seulement à savoir si l'enfant a besoin de secours, s'il est sans soutien, s'il est sansabri. La société vient de faire une contribution aux fonds de la Croix Rouge Internationale dans le but de pourvoir aux besoins des enfants musulmans. Elle organise également des secours à donner d'urgence aux Grecs. La Société fait aussi un appel en faveur des adultes.

### A TRAVERS LA VILLE ET LE MON DE

### La vie drôle et la vie triste

#### Le procès des assassins de la prison centrale

Nos lecteurs n'ont pas oublié la relation que nous avons faite de la bagarre qui avait eu lieu à la prison centrale dans la nuit du 3 février dernier parmi les détenus et qui a abouti à un assassinat, trois blessures et deux fortes corrections. La cour criminelle a terminé hier le procès des responsables de cette bagarre qui sont déjà condamnés pour divers crimes. Elle condamna à 7 ans et demi de travaux forcés les nommés Kurde Mehmed, Hussein Husni et le Tartare Feizi pour assassinat et blessures. Les deux premiers accusés ayant déjà à purger une condamnation à la même peine leur détention se trouve portée à 15 ans. Quatre autres détenus impliqués dans la même bagarre ont été condamnés à 3 années et demi de prison, et deux autres ont vu enfin leur peine aggravée d'un emprisonnement de 6 mois pour coups et blessures.

#### Les procès des cambrioleurs du Kendros Han

La cour criminelle a commencé samedi dernier l'instruction du procès des cambrioleurs qui avaient le 25 juin dernier volé les coffres-forts de Kendros Han et qui s'étaient emparés de leur contenu. Quatre personnes sont accusées de ce forfait dont Hassan, le portier du han, le gardien Mehmed, et deux autres dont un certain Nico.

Après lecture de l'acte d'accusation les prévenus furent interrogés. Ils déclarèrent tous catégoriquement, n'être pas les auteurs du vol dont on les accuse, les déclarations contraires qu'ils firent au moment de l'arrestation leur ayant été, déclarèrent-ils, arrachées par la force. Il ressort en effet de leurs premières dépositions, où ils firent des aveux complets que le portier du han s'était procuré les instruments qui ont servi au percement des coffres-forts bien avant que le vol fut perpétré et qu'aussitôt l'opération terminée il courut au poste de police dénoncer, pour déposter la justice, des personnes innocentes. Le commissaire de police, Nedjati bey, qui se trouvait présent au procès confirma le langage tenu alors par le portier. Il ajouta aussi que les accusés lui avaient même déclaré lors du premier interrogatoire que le montant de 750 livres seulement qu'ils trouvèrent dans la caisse les déshabillaient fort et qu'ils n'eurent pas assez pour leur peine.

Le tribunal ayant jugé nécessaire d'entendre les témoins le procès a été ajourné.

#### Un servante qui essaye d'incendier la maison de son patron

L'incendie se déclarait avant-hier soir dans la maison, sise à Hussein agha, près de Sainte-Sophie, d'un nommé Halid bey et fut éteinte à temps grâce aux prompts secours des voisins. De l'enquête à laquelle il fut procédé, il ressort que le feu commença par le seuil de la porte où l'on trouva des torches imbibées de pétrole. Ils y furent placés par la domestique au service de Halid bey et enflammées par un certain Osman, garçon de restaurant à Nouri-Osman, qui passant par la maison commença par hasard, laissa tomber sur les chiffons une cigarette allumée. Les incendiaires furent arrêtés.

#### Un autre incendie volontaire a été constaté à Sariyar, rue Yéni-Mahallé dans la maison du négociant Hadji Kumer. Le feu a été maîtrisé à temps. Les incendiaires n'ont pas été arrêtés.

#### Faute de... chalets

Quoiqu'en pense le commun et dût-on être prince ou seigneur il est des fois dans la vie où l'on sent la nécessité de satisfaire un besoin impérieux et urgent. Notre bonne ville ne veut pas en convenir elle le prouve par le refus systématique d'établir des vespasiennes, de sorte que l'on se trouve quelquefois obligé, bien malgré soi, à s'en créer une n'importe où. Le bon vieux Ismail d'Eyoub, ouvrier de son état, se livrait hier à un de ces actes naturels contre un des murs de la rue Kemer-Atti, lorsqu'un des habitants de la maison adjacente, se formalisant de la maison adjacente, se formalisant tira sur lui deux coups de revolver qui l'obligèrent naturellement à interrompre sa besogne sans heureusement l'atteindre.

Il ne voulait pas perdre l'occasion hier, pendant que l'Allemand Léopold demeurant à l'Hôtel Continental, descendait la Rue des Trams à Galata, un individu se présenta à lui et offrit de lui vendre trois diamants de grande valeur. L'Allemand qui ne voulait pas manquer l'occasion, accepta le prix de 300 livres et ouvrit son portefeuille pour payer la somme. Il en fit sortir un gros paquet de billets de banque qui tenta tellement le vendeur ambulancier que celui-ci, lâchant les pierres précieuses qui n'étaient tout simplement que des cailloux, s'empara du portefeuille et dévala à toute vitesse. Le portefeuille contenait 500 livres.

#### Faillite

Le dixième tribunal de commerce de notre ville a prononcé la faillite du commerçant en manufacture d'Ali Riza bey à Baghtché-Capou, qui se trouve en fuite. Le nombre des créanciers s'élève à soixante-trois et le passif à plus de 100.000 livres. Les avocats Hassan Hiri et Munir bey, ont été nommés syndics Djedvet bey, juge-commissaire. Les biens du failli ont été sequestrés et la douane a été invitée à ne livrer à personne les marchandises qui lui appartiennent et qui sont gardées dans ses dépôts.

## Le mouvement du port

### LLOYD TRIESTINO

Le bateau TRENTO partira mercredi 4 oct., à 4 h. p. m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau SORIA partira le mercredi 4 octobre, pour le Pirée et Brindisi, (via Canal de Corinthe) en acceptant des passagers et marchandises.

Ce bateau dispose de classes uniques, 3e classe avec lits et des places de pont.

Le bateau GALICIA partira vendredi 6 octobre à 4 h. p. m. pour Novorossisk, Sébastopol et Odessa.

Le bateau CELIO partira samedi 7 oct. à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (via Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau CARINTHIA partira le 9 octobre, des quais de Galata, pour les ports de la Grèce et les ports italiens de l'Adriatique, en acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mounhané, Téléphone Péra 2127 ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace, Hôtel) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadé Han, Télép. Stamboul 333.

### CONSTANTINOPLE

#### SHIPPING & FUEL Co Ltd

##### Johnston Line

Le s/s AVIEMORE attendu d'Anvers et Liverpool vers le 25 octobre chargera pour Bourgas, Varna, Constantinople, Galatz et Braila.

#### Prochains départs d'Anvers :

Le s/s INCENMORE vers le 12 octobre.

Le s/s FENUVIANA vers le 24 octobre.

#### SERVICE DE RETOUR

Le s/s DEOMORE est attendu du Danube vers le 15 octobre.

Le s/s VEDAMORE et WILLOWMORE en déchargement aux ports de la Mer Noire.

#### Svenska Orient Linien

Le s/s ERLAND attendu de la Scandinavie et d'Anvers vers le 24 octobre chargera pour le Continent et la Scandinavie.

Le s/s SMYRNA en charge première quinzaine d'octobre en Scandinavie et à Anvers.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar Han. Tél. Péra 3210-11-12.

### LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

#### Société «Les Affréteurs-Réunis»

Le bateau SAHARA partira directement pour Marseille le vendredi 6 octobre, acceptant des marchandises et passagers d'entrepont.

Quelques cabines de 1ère lib. 25.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence générale de la Société à Galata, Merkez Rihim han, 2me étage, Téléphone Péra 2933, et à Sirkeci, Messadé Han No 3, Tél. St. 1403 ou à Mrs Arslaniantz Frères Maritime han, No 2, Galata.

### Grand concours des étiquettes

#### LAIT NESTLÉ

Désormais QUATRE (4) TIRAGES par an au lieu d'un seul. Dépêchez-vous d'apporter dès à présent vos étiquettes à la COMPAGNIE NESTLÉ (Yérémian han, Mounhan) qui vous fournira tous les détails.

Prochain tirage fixé au JEUDI 14 Décembre (n. s.)

### Chirket-Hairié

#### AVIS

Une adjudication est ouverte pour le nouveau bateau que le Chirket-Hairié se propose de faire construire. Le Cahier des Charges et les plans dessinés par la Société relativement à ce bateau sont déjà délivrés aux représentants et ingénieurs de certains chantiers sollicitants.

Les propriétaires et représentants de fabriques bien expérimentés ayant une compétence technique pour la construction de pareils bateaux, sont invités, s'ils désirent prendre part à cette adjudication, à se présenter aux Bureaux de la Société pour prendre connaissance du Cahier des Charges et se faire délivrer les documents nécessaires, et à adresser leurs soumissions de prix à l'Administration du Chirket au plus tard jusqu'au 15 Novembre 1922.

### Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18.500 mètres situé à Couroutchesmé au bord de la mer avec qual pour l'accostage des bateaux et près de la ligne du tram. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

### Foscolo, Mango & Co., Ltd.

Le bateau EMLYNIAN provenant de Java avec cargaison de sucre est attendu dans notre port vers le 2 octobre. Les détenteurs des connaissements sont priés de s'adresser à l'Agence : FOSCOLO, MANGO & Co., Ltd. Tchinnili Rihim Han, Galata, Tél. Péra 2505-6.

### Cie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur

Le bateau DEUCALION se trouvant actuellement dans notre port accepte des marchandises pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et les ports de la Baltique.

Le bateau ORION provenant d'Amsterdam, Vigo, Gibraltar, Melilla, Alger, Pirée, Volo et Salonique est arrivé dans notre port et accepte des marchandises pour Bourgas et Varna.

Le bateau TRITON est attendu dans notre port vers le 9 octobre. Il chargera pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et les ports de la Baltique.

Le bateau HECTOR est parti de Rotterdam le 23 Septembre pour Lisbonne, Malaga, Alger, Pirée, Salonique, Constantinople, Bourgas, Varna, Galatz et Braila.

Prochains départs d'Amsterdam, vers le 2 octobre.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence : FOSCOLO, MANGO & Co., Ltd., Tchinnili Rihim Han, Galata. Tél. Péra 2505-6.

### Lloyd Triestino

Le bateau SORIA partira le mercredi 4 octobre, pour le Pirée, Brindisi (via Canal de Corinthe), en acceptant des passagers et marchandises.

Ce bateau dispose de classes uniques, 3e classe avec lits et des places de pont.

Le bateau CARINTHIA partira le 9 octobre des quais de Galata pour les ports de la Grèce et les ports italiens de l'Adriatique en acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mounhané, Tél. Péra 2127, à Péra, Péra-Palace Hôtel, Tél. Péra 2490, et à Stamboul, Messadé Han, Téléphone Stamboul 335.

### Agence Maritime

#### E. J. Yannaghas & Co.

(ex-J. Arvanitidi Fils)

Le bateau ALDO sous pavillon italien, capitaine Umberto Santorelli partira le mercredi 4 octobre à 3 h. p. m., pour Pirée touchant à Rodosto, Metelin, Chio et Syra en acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes ainsi que des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale E. J. Yannaghas & Co., 54, Rue de la Donane à Galata, Arvanitidi Han, Tél. Péra 1766.

### Lloyd Triestino

Le bateau TRENTO partira mercredi 4 oct. à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mounhané, Téléphone Péra 2127 ou à ses bureaux de Péra (Péra-Palace, Hôtel) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadé Han. Tél. St. 335.

### AUX PARENTS

#### AUX ELEVES

Avant de faire vos achats de livres classiques et de fournitures scolaires visitez

### La Grande Librairie Mondiale

467, Grande Rue de Péra où vous trouverez à des PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE :

10 tous les livres classiques adoptés par les écoles de Constantinople.

20 toutes les fournitures scolaires.

CADEAU. LA GRANDE LIBRAIRIE MONDIALE offrira à tous les élèves un cadeau d'une valeur de 5 oja du montant de leur achat à choisir par eux dans nos rayons de fournitures scolaires.

REDUCTION. Pendant la période du 1er septembre au 30 octobre, pour tout achat de 2 Ligs. de fournitures scolaires, il sera accordé une réduction de 5 oja sur les prix marqués.

### ATHINAÏKI

#### Cie Anonymé Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres



## STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd  
Péra StamboulGRANDS ARRIVAGES  
des  
CHAUSSES

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes  
les chaussuresWALK-OVER  
SHOES  
Are good to  
look and they  
are good  
as they look

## Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomanne informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takviki-Vekai* du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû ».

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice ».

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret ».

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées.

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseignements à la

## BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme

AGENCE DE PERA

Téléphone : Péra 3041

## 500 AUTO LUXE

et CAMIONS toutes marques  
à vendre b. prix. Liste franco  
Société 13, Boulevard, Verdun, 13  
Neuilly (Seine) France

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977

No 462.-Adjudication définitive: Mercredi 4 Oct. 1922

Au ministère de la marine: un moteur électrique à résistance d'une force de 5 chevaux 110/160 volts et de 34/23,40 ampères.

Au dépôt de construction d'Oun Capan: 1500 kilos de coudes de tuyaux de formes et de diamètres différents 100 kilos de pièces de zinc, 1500 carreaux de trottoir (vente au mètre carré).

Dépôt de Saradjhané: 1000 kilos de rivets en fer de 2 cm de diamètre.

Au dépôt de matériel de chemin de fer de San Stefano: un moteur à un cylindre et d'une force de 4 chevaux (marque Benz), deux moteurs Daimler.

Au dépôt de Kavak à Selimié: 11 perches en bois de chêne, environ 13 m. cubes et en partie pourrie.

Au dépôt de construction à Akhir Kapou: 56 cadres sans caisse en bois résineux; 51 cadres sans caisse à volets et en bois résineux; 37 grands cadres résineux à espagnolettes; 7 portes de chambres, planches pour revêtement 3 m. cubes; 2.000 parquets pour pavage, dont la vente sera faite sur m 2.

## BANCO DI ROMA

Capital versé:  
Lires 150.000.000Filiales et Correspondants  
dans le monde entierToutes les opérations de Banque,  
de Change et de Bourse

## CONSTANTINOPE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Péra 390-391  
STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St 1501-02  
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337.-Tél. P. 3141  
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkeci.

## GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK  
140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . Dollars 42.400.090,11  
Total de l'actif. . . . . Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme  
Opérations de change  
Avances contre Nantissement  
Recouvrement d'effets.

Garde de Titres  
Achat et Vente de Titres  
Ouverture de Crédits Documentaires  
Renseignements commerciaux  
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

## SIÈGE DE CONSTANTINOPE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

## BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul  
dans des chambres fortes de toute sécurité

## Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 29 Septembre au 5 Oct. 1922.

Désignation :	PRIX Pst./Ocoq	Désignation	PRIX Pst./Ocoq
Farines étrangères 1re qualité	19.	Savon extra extra (Kultché).	40
» 2me »	17.	» indigène extra.	35
Farines indigènes 1re qualité	18.	Beurre de Trébizonde 1re qualité	160
» 2me »	15.	» 2me »	—
Riz Américain Bleurose . .	36	» Américain 1re »	68
» Espagne . . . . .	31	» 2me »	65
» Slam . . . . .	23	» 3me »	—
» Anglais 1re	18 50	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	—
» 2me »	—	» (Bulgarie) 1re q.	115
Macaroni Indigène 2me qual.	29	» touloum	—
» de semoule	32	Olives Indigènes 1re qualité.	38
Haricots Tchali. 1re qualité.	21	» 2me »	30
» 2me »	18	» 3me »	20
» de Trébizonde	18	Pétrole Américain 1re qualité	19.
» Horoz . . . . .	17	» Roumélien en vrac	14.
» de Roumanie	18	» Batoun «Deukmé».	13
Pommes de terre Mars, frals	—	» Américain II Stock	13
» » (Ada-Bazar)	11 50	Sei de tabac.	10.
» » petites	7 50	Viande de mouton kividjik .	75
» » d'Italie	—	» Daglitz . . . . .	75
Sucre en p. crist. (Hollande)	42	» Karaman . . . . .	75.
» (Java)	38	» Daglitz et Car. 2e	65.
» (Américain)	38	» 3e »	55.
» cubes Hollande	47	» Kividjik. 2e	65.
» (carrés)	—	Lait pur . . . . .	28.
» Belgique	46	Talin Helvassi 1re . . . . .	—
Huile d'olive extra extra	80	Talin Helvassi 2me Patika .	—
» 1re qualité	74	Oignons grands . . . . .	7.
» 2me »	70	» petits . . . . .	7.50
Bois de chauffe sec coupé l'oc.	3	Charbon de bois de Roumélie	7.50
» hum. »	2 75	aux dépôts l'ocque	—
» sec non »	—	Charbon de bois Roumélie dans	8
Méchés et Gueuen dans les dé-	—	les quartiers l'ocque	—
pôts au rivage le tchéki	370	Charbon de bois Anatolie aux	5 50
Bois de chauffe hum. non-coupé	320	dépôts l'ocque	—
Méchés et Gueuen dans les	—	Charbon de bois Anatolie dans	6
dépôts au rivage le tchéki	—	les quartiers l'ocque	—

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour des distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verraient punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5. — Pour toutes plaintes contre les marchands avec qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité respectives, par qui leurs plaintes seront prises en considération, immédiatement.

## Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Bnyuk Tunnel Han, 18-19.

Banque Hollandaise  
pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital: Fl. 25.100.000 dont  
versé: Fl. 5.100.000Succursale  
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. Péra 2121/2

Toutes opérations de banque

## BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPE

GALATA Union Han, Rue Voivoda  
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)Succursale de STAMBOUL  
STAMBOUL, Kenadjian Han.En face du Bureau Central des Postes  
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)BUREAU DE PERA  
Rue Cabristan,en face du Péra-Palace Hôtel  
Téléphone Péra 117SUCCESSIONALE DE SMYRNE  
Les Quais, SmyrneAGENCE DE PANDERMA  
Grand Rue de la MunicipalitéAgence de Londres  
50 Cornhill E. C. 5

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

## Offres et Demandes

A louer plusieurs appartements et maisons meublées ou non dans divers quartiers. Adressez-vous : Express Agences immobilières, Péra, Rue Katchuk Parma Kapou No 2. Téléphone Péra 10.

A louer des chambres meublées dans divers quartiers, adressez-vous : EXPRESS, agence immobilière Péra, Rue Katchuk Parma Kapou No 2. Téléphone : Péra 10. (4252)

A louer Appartement meublé, Péra African Han No 19.

Hôpital pour CHIENS ET CHATS du professeur Santour diplômé de l'école d'Alfort, Chichli en face d'Osmanbey, Téléphone Péra 1477.

A vendre un Tachéomètre Richer, de la maison Morin, modèle moyen. S'adresser à l'administrateur du journal aux initiales S. S.

A vendre auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du «Bosphore».

A vendre pâtisserie à Yéniköy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yéniköy.

Française Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée comme la meilleure pédagogue des élèves; rue Teşvikiye Tchechné No 12 (pensionnat catholique).

Demoiselle très bonne famille, connaissant à fond français, russe et exerce dactylographie, cherche emploi maison de commerce sérieuse. Prétention modestes, garantie 1er ordre. S'adresser à l'administration du journal sous M. 4189

Dame française (institutrice) récemment arrivée désire prendre place entière à bonnes conditions ou au pair : Union Française V. E.

Gérant : Nasri Mansour

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 71)

L'AMOUR SOUS  
LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

— Bonjour, mon capitaine... fit obséquieusement Guttberg.

L'officier ne répondit pas. Autant que lui permettait l'imprécise clarté qui tombait du ciel, il scrutait le visage de l'espion. Ce dernier comprit qu'une méfiance naissait en l'âme du soldat français. Trop hâtivement, il voulut la dissiper et se lança dans des explications embarrassées, balbutiantes parfois, qui aisaient percer plus distinctement

son accent tudesque. Il essaya de se targuer de l'entretien qu'il avait eu la veille avec Pauline, mais le fit de si maladroite façon, qu'il s'arrêta court, un peu perdu; l'officier, immobile, continuait à le dévisager. L'autre, horriblement gêné par ces prunelles aigues qui fouillaient les tentes, sous un gros rire, de reprendre son assurance...

— On dirait que vous me reconnaissez mon capitaine, fit-il.

Puis, d'un ton larmoyant, il ajouta :

— Le pauvre enfant que je cherche depuis si longs jours, qui me ressemblait étonnamment... Peut-être l'avez-vous rencontré et votre souvenir, devant les traits de son père, essaie-t-il de fixer une image incertaine... ?

Raspille conserva son mutisme obstiné. Seulement, ses paupières se plissèrent jusqu'à ne plus laisser aux prunelles qu'une mince fente troublante. Puis, tout à coup, elles s'ouvrirent si larges que l'Allemand, sous les regards qui en jaillirent, fit un léger saut de côté comme s'il eut évité un coup de pistolet.

Au loin, dans la brume matinale, quelques sonneries de clairons et de trompettes retentissaient. Des la dernière note expirée, un long silence tomba entre les deux hommes... Raspille, sans savoir pourquoi, devinait, en ce paysan qu'il avait devant lui, un ennemi.

— Non, je ne vous reconnais pas, laissèrent tomber ses lèvres. Et votre visage ne me rappelle aucun autre visage. Vous êtes Lorrain, dites-vous, je m'explique donc que vous ayez des yeux... comment dirai-je?... les yeux bleus de nos adversaires.

Malgré le petit jour, Raspille vit nettement les ailes du nez de son interlocuteur se blémir. Sa conviction qu'il se trouvait en face d'une âme déloyale se renforça. Il marqua un temps d'arrêt, pour que le coup droit qu'il préparait arrivât en pleine poitrine du faux paysan.

— Vous croyez ? balbutia ce dernier sous un sourire contraint.

« J'ai peut-être des yeux d'Allemand, reprit-il audacieusement, mais ce dont je suis sûr, c'est que j'ai un cœur bien français... »

Raspille haussa des épaules, incrédule.

— Dites-moi, continua-t-il lentement, d'une voix qui hachait syllabe par syllabe, puisque vous êtes Lorrain, vous devez connaître le patois de votre pays ?...

Et immédiatement, sans attendre la réponse de l'homme, il lâcha une phrase de cet idiome bétard... C'était presque de l'allemand, mais cet allemand Guttberg ne le comprit pas. Il ouvrit une bouche effarée, tandis que le teint brique de son visage palissait atrocement.

Les yeux terribles, Raspille le regardait. Sa main, machinalement sa mit à tourmenter la poignée de son sabre... Guttberg se sentit perdu... Il fit un brusque saut en arrière pour se mettre hors d'atteinte de la lame de l'officier, puis, rapidement, fouillant sous sa veste, son poing reparut, armé d'un pistolet. Il le braqua vers la poitrine du capitaine. Celui-ci surpris, était un homme mort si l'Allemand avait tiré... mais ce dernier, dans une fanfaronnade bravache et fameuse, sûr de la victoire, se mit à clamer des insultes :

— Oui, je suis un espion au service de Sa Majesté, notre Grandissime Empereur Guillaume... le magna-

nime justicier envoyé par Dieu pour chatier les êtres abjects que vous êtes tous, Français corrompus... Français surnuméraires... ramassés de « vaincus »...

Il laissa tomber ce dernier mot familier à ses lèvres avec une telle expression de mépris et de haine qu'instinctivement, pour en accentuer davantage encore toute la rancune implacable qu'il y mettait, il l'accompagna d'un geste violent du poing qui tenait le pistolet.

Raspille, qui, dédaigneux, les bras croisés, attendait la balle mortelle, profita, en désespéré, de ce geste qui découvrait son adversaire. D'un bond terrible, il fut sur lui. L'Allemand tira, mais déjà les doigts de fer de l'officier broyaient la main armée... Le projectile se perdit dans le sol... le pistolet tomba.

Les deux hommes roulèrent à terre. Une lutte sauvage s'engagea Guttberg que les privations et les fatigues n'avaient pas affaibli, se défendait, malgré son âge, comme un tigre furieux. Plus de dix fois, Raspille eut une peine inouïe à se débarrasser de l'étreinte qui enserrait sa gorge... En

vain, ses poings durs martelaient le front de l'espion pour l'étourdir ; le crâne de celui-ci, fait de granit, sans doute, résistait à tous les chocs.

Soudain, le ceinturon du capitaine se déboucla et la sabre, projeté par les jambes furieuses, tomba sur les pierres du sentier avec un grand bruit de ferraille.

Les deux adversaires eurent aussitôt la même pensée, s'emparer de la lame pour la plonger dans la poitrine de l'ennemi... La bataille, pour la possession de l'arme devint atroce alors. Les deux hommes étaient tellement enlancés sur le sol, leurs visages si rapprochés l'un de l'autre que pour ne pas lâcher les prises au corps de leurs doigts, ils se mirent à se mordre comme des loups enragés. Le sang jaillit de plaies affreuses... Tout à coup l'espion poussa un effroyable hurlement de douleur. Raspille, d'un coup de machoire, venait de lui ouvrir la peau du front. Une nappe sanglante chuta sur les yeux de l'Allemand, l'aveuglant à desserrer son étreinte.

(à suivre)